FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 6 OCTOBRE.

UNE DENT DE LAIT.

XII.—Suite.

Rentré chez lui, Edgard resta longtemps la plume entre les mains; puis, la secouant comme pour en chasser un poids trop lourd, il ouvrit à tout un cahier de papier à lettres, qui se trouvait sur le bureau ou il était accoudé, prit une plume, et comme la douleur s'adoucissait en s'épanchant, il écrivit au marquis, son bienfaiteur aussi, son seul confident sur la terre.

Après lui avoir retracé tout au long la scène du matin, la surprise que lui préparait Mathilde, la conversation douce qui en avait suivi la découverte, toutes les espérances que qui avaient gonflé son cœur, et l'édifice qui avaient troublé son cerveau, quand il avait été sur le point de dire son secret à Mathilde, et lorsqu'il avait cru un instant qu'elle l'avait deviné, il continua ainsi :

« Brûlez ces stupides et folles lettres que je vous ai écrites, mon cher oncle, brûlez les jusqu'au moindre morceau; qu'il n'en reste pas pour témoigner de mes sottes illusions et de ma ridicule fatuité.

« Moi, aimé de Mathilde! Un instant, j'ai cru que j'en étais aimé; j'ai pris pour les indices d'amour les marques de l'affection douce et calme qu'elle m'a vouée depuis l'enfance. Comme vous avez dû rire de moi! Mais non, pardon! vous êtes bon, vous m'avez plaint, j'en suis sûr, et vous avez bien fait, allez, car je suis bien à plaindre!

« Mais non, pourtant, non, je dois me rendre cette justice: mon espoir n'allait pas jusqu'à l'amour de Mathilde; quelque sot que soit un homme, il ne se figure pas avoir pour une récompense de sa satisfaction encore pour le mériter, et je n'ai rien fait pour cela, moi!.... Mais j'espérais, je l'avoue, j'espérais que le cœur de Mathilde serait devenu libre, qu'elle aurait entièrement oublié cet homme, ou que du moins le souvenir n'était plus qu'une ombre. Et bien! là encore je me trompais. Son cœur est plus que jamais attaché à un être qui ne s'occupe pas de lui, et qui, si les apparences ne sont pas trompeuses, est loin de la payer de retour.

« Ce dernier mot m'échappe malgré moi, mon cher oncle, et je vous prie de le pardonner à mon amour, à la douleur qui me le fait arracher. Je ne le dirai plus, je ne le penserai plus, je ne le penserai plus, je ne le penser